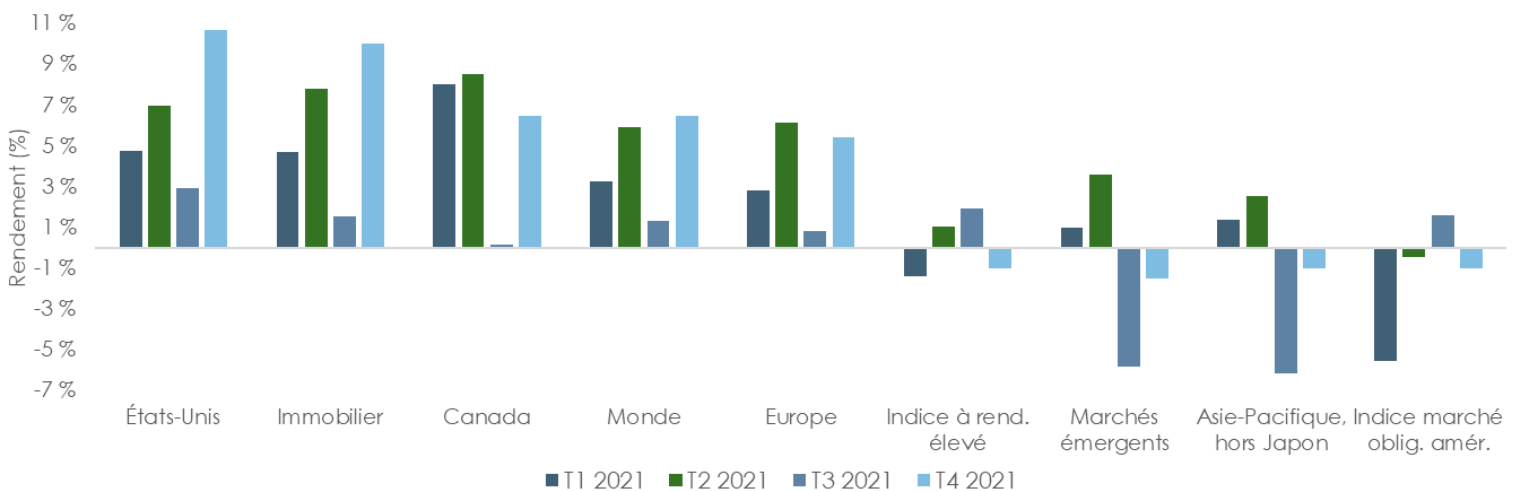




### Dans la mire

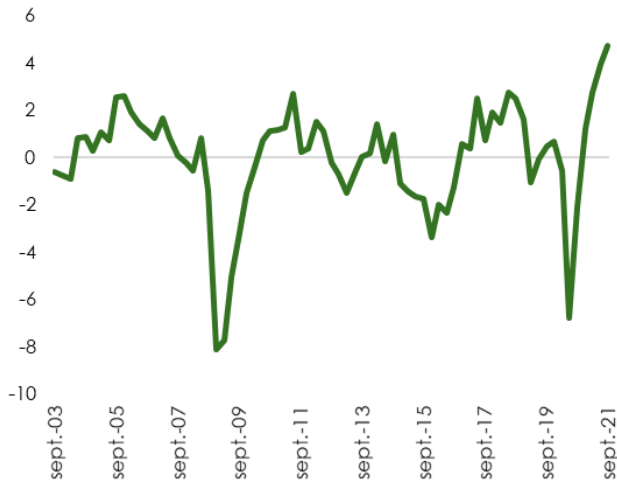
- Les nouveaux variants de la COVID-19, le Delta au début du deuxième trimestre et l'Omicron au quatrième trimestre, ont porté ombrage à une année globalement positive pour les marchés boursiers mondiaux. L'émergence d'une inflation moins passagère que prévu initialement a ébranlé la confiance des investisseurs et entraîné des pertes au troisième trimestre; toutefois, les marchés se sont redressés grâce à l'optimisme quant aux perspectives de l'économie mondiale, si bien que les marchés ont terminé l'année sur une note encourageante.
- Les bénéfices des sociétés des marchés développés ont constamment dépassé les attentes jusqu'au troisième trimestre de 2021, ce qui illustre bien le dynamisme de l'économie en général. La hausse des coûts des intrants a suscité certaines inquiétudes en raison des pressions qu'elle exerce sur les marges bénéficiaires, mais les entreprises ont pu refiler une bonne partie de ces coûts à leurs clients grâce à la forte demande des consommateurs.
- Sur le plan géographique, les États-Unis, l'Europe et le Canada se sont mieux comportés que l'Asie, où les risques découlant des interventions réglementaires en Chine ont refroidi l'enthousiasme des investisseurs. Dans l'ensemble, les marchés émergents ont éprouvé des difficultés pendant la majeure partie de la deuxième moitié de l'année, compte tenu de la hausse de l'inflation, du ralentissement de la croissance en Chine et de l'agitation politique en Amérique latine, où le Brésil et le Mexique ont enregistré une croissance négative.
- Sur le plan de la politique monétaire, la forte reprise économique qui se poursuit a incité la Réserve fédérale américaine (Fed) à envisager d'accélérer le retrait graduel des achats d'actifs, lequel s'amorcerait dans les prochains mois. La Banque d'Angleterre a relevé son taux directeur, tandis que la Banque du Canada a annoncé la fin de son programme d'assouplissement quantitatif. Abstraction faite des répercussions du variant Omicron, les données macroéconomiques continuent de pointer vers une reprise supérieure à la tendance dans les secteurs manufacturier et tertiaire.
- Dans ce contexte, les obligations de sociétés mondiales de qualité et les titres de créance souverains ont subi des pressions, puisque les taux ont augmenté pour compenser la hausse des taux d'intérêt, ce qui a fait chuter les cours obligataires. Les investisseurs se sont également inquiétés du resserrement des conditions financières, qui risque de faire grimper les coûts d'emprunt des consommateurs et des entreprises et de ralentir la croissance économique.

### Les actions ont enregistré des gains appréciables; les marchés émergents, l'Asie et les obligations ont éprouvé des difficultés.



Source : Refinitiv DataStream, au 31 décembre 2021, indices MSCI pour tous les marchés boursiers, à l'exception des États-Unis (indice S&P 500) et du Canada (indice composé S&P/TSX). Les rendements sont en dollars canadiens. Indice ICE BoFA. Tous les rendements (sauf celui de l'indice marché oblig. amér.) sont des rendements totaux.

## L'optimisme des entreprises atteint de nouveaux sommets



Source : Banque du Canada, au 30 septembre 2021.

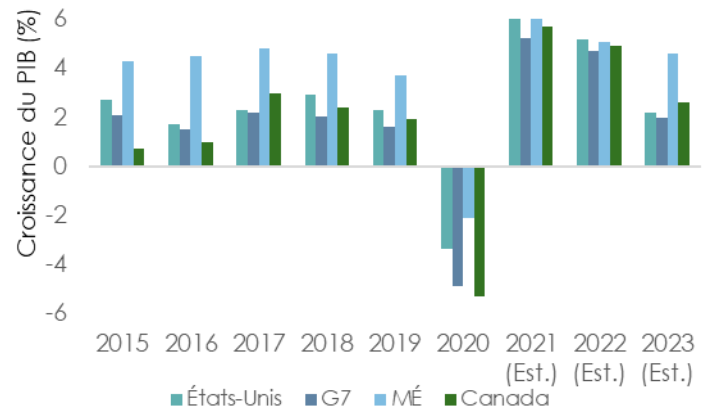
## Les actions canadiennes et l'économie se sont relevées de belle façon

Les actions canadiennes ont progressé au même rythme que les autres marchés développés l'an dernier, notamment en raison de la forte reprise économique postpandémique. Soutenue par les dépenses publiques et la politique monétaire de la Banque du Canada, la reprise économique du Canada a été rapide, puisque la plupart des restrictions liées à la COVID-19 ont été levées. La création d'emplois généralisée a ramené le taux d'emploi près des sommets d'avant la pandémie.

L'inflation est devenue une source de préoccupation en raison des perturbations majeures de la chaîne d'approvisionnement mondiale, de la forte demande des consommateurs et du marché du travail qui se porte relativement bien. Cela dit, le taux d'inflation de base est demeuré stable. Lors de sa réunion de décembre sur la politique monétaire, la Banque du Canada a décidé de laisser son taux directeur à 0,25 %. Plus tôt, elle avait également annoncé l'abolition de son programme d'assouplissement quantitatif en invoquant la forte croissance économique.

Les perspectives de croissance à court et moyen terme restent positives. Selon l'*Enquête sur les perspectives des entreprises*, la plupart des entreprises continuent d'anticiper une saine croissance de la demande intérieure et étrangère, mais celles qui offrent des services à forte proximité physique, comme les voyages, ont une énorme pente à remonter. Pour répondre à la

## Bonnes perspectives de croissance du PIB pour le Canada



Sources : FMI, Perspectives de l'économie mondiale, données sur la croissance du PIB de 2021 à 2023 selon les estimations, octobre 2021.

demande et pallier les contraintes de capacité, la plupart des entreprises prévoient augmenter leurs dépenses en immobilisations et leurs effectifs au cours de la prochaine année.

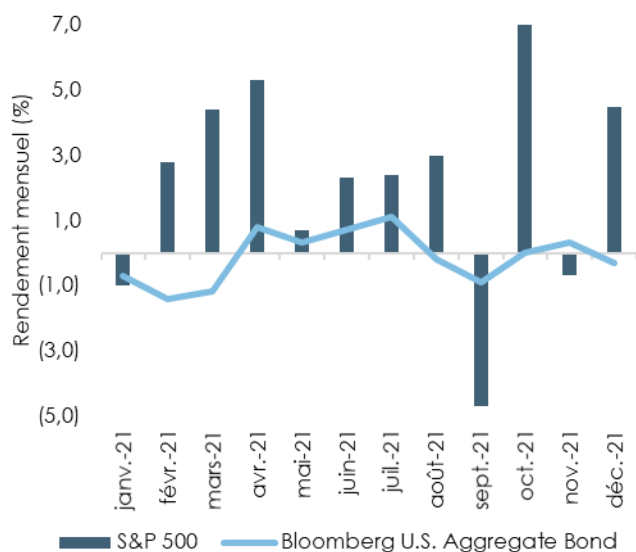
## Les cours obligataires ont subi des pressions

Les obligations canadiennes de qualité ont terminé l'année en baisse, car les taux obligataires ont augmenté dans la foulée de la hausse des taux d'intérêt à plus long terme et des prévisions de croissance économique. Pour leur part, les obligations de qualité inférieure, qui procurent des rendements plus élevés, ont dégagé des rendements positifs parce que de nombreux investisseurs ont opté pour ces titres afin de compenser la baisse de rendement des obligations de qualité. Le taux de défaillance plus bas des émetteurs de titres de qualité inférieure, les très bons bilans des sociétés et la croissance économique soutenue ont alimenté la confiance des investisseurs à l'égard de cette catégorie d'actifs.

## Les titres cycliques ont clôturé en hausse

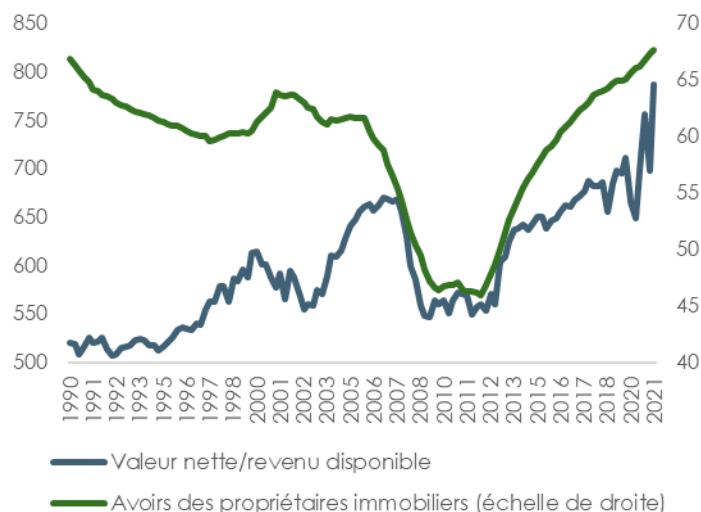
Les prix mondiaux du pétrole ont augmenté, ce qui a généré des gains dans le secteur de l'énergie. Les services financiers et l'immobilier ont progressé, car la hausse des taux obligataires et la forte demande de logements pendant la majeure partie de l'année ont soutenu les perspectives de rentabilité des entreprises de ces secteurs.

## Aux États-Unis, les actions ont inscrit des gains; les obligations ont fait du surplace\*



Sources : Refinitiv DataStream, Bloomberg, au 31 déc. 2021. Données sur le bilan des ménages américains tirées du *Rapport sur la stabilité financière dans le monde* du FMI, octobre 2021

## Amélioration des bilans des ménages



## Les titres cycliques ont dominé aux États-Unis

Les politiques budgétaire et monétaire ont contribué à la forte reprise de l'économie américaine. Cela a aidé les investisseurs à surmonter les perturbations liées à la COVID-19 lorsque le variant Delta a frappé au premier trimestre et que le variant Omicron a émergé en novembre. Vers la fin de l'année, la Fed a indiqué qu'elle relèverait ses taux d'intérêt pour lutter contre l'augmentation des pressions inflationnistes vu que les indicateurs d'emploi et de croissance économique se sont solidifiés.

Au début de l'année, les actions ont essuyé des pertes, mais elles se sont redressées rapidement lorsque les gouvernements ont assoupli les mesures de confinement liées à la COVID-19. Cette initiative a favorisé les segments des titres cycliques et de valeur, comme les banques, les transporteurs aériens et les sous-secteurs des voyages et des loisirs. Cependant, lorsque l'inflation est devenue une grande préoccupation et que les investisseurs ont commencé à douter des perspectives de croissance économique mondiales, les actions davantage axées sur la croissance ont avancé pendant la deuxième moitié de l'année. Les bénéfices des sociétés plus élevés que prévu ont également donné confiance aux investisseurs. Bien que beaucoup d'entreprises aient fait état de pressions à la hausse sur les salaires et les coûts des intrants, elles ont été en mesure de refiler une bonne partie de ces coûts à leurs clients vu la forte demande des consommateurs.

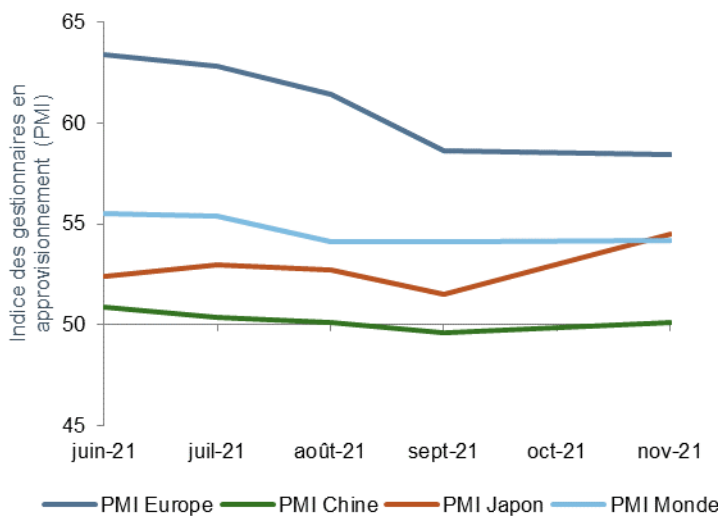
## Rendements obligataires mixtes

Du côté des titres à revenu fixe, les taux des obligations du Trésor américain à 10 ans sont passés de 0,91 % au début de l'année à 1,75 % à la fin de mars – lorsque les investisseurs ont eu la ferme conviction d'une hausse soutenue de la croissance et de l'inflation – avant de retomber à 1,50 % à la fin de l'année. Les cours obligataires ont chuté en réaction à la hausse des taux. Même si les obligations d'État et les obligations de qualité très bien cotées ont subi des pressions, les obligations à rendement plus élevé ont continué de faire bonne figure, grâce à la demande des investisseurs en quête de revenu et à la baisse des taux de défaillance.

## L'optimisme à l'égard de l'économie mondiale persiste

La hausse des taux d'intérêt attribuable en partie à l'inflation persistante et la propagation de la COVID-19 qui s'accélère demeurent les risques qui compromettent le plus les perspectives de croissance majoritairement encourageantes. Or, les risques associés à la COVID-19 sont appelés à diminuer, si bien que la réouverture d'autres pans du secteur tertiaire, l'augmentation soutenue des dépenses de consommation et le réapprovisionnement des stocks pour répondre à la demande devraient soutenir la croissance en 2022.

## Divergence des indicateurs de croissance manufacturière mondiale



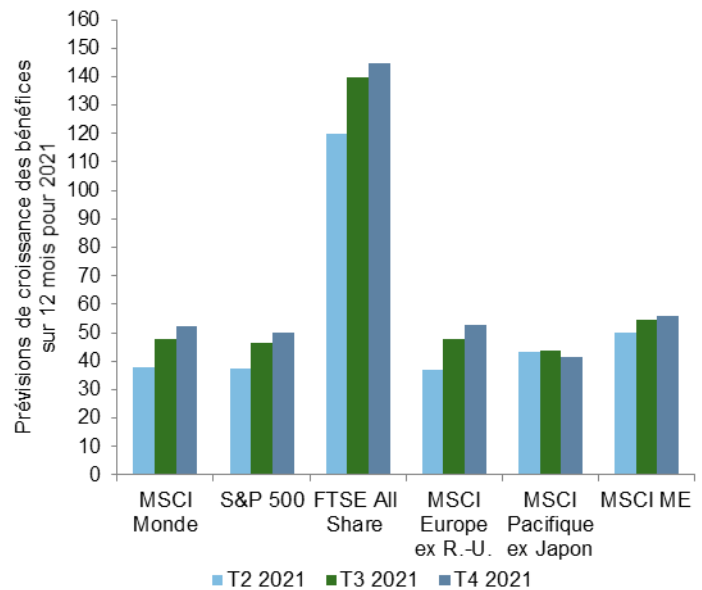
Source : Fidelity International, BofA Global Investment Strategy, Juin 2020.

## L'Europe en hausse et les marchés émergents en baisse

Les actions européennes ont monté en flèche pendant l'année, grâce aux excellents indicateurs de croissance économique, à la forte demande des consommateurs et à la croissance des bénéfices des sociétés plus élevée que prévu. La Banque centrale européenne a maintenu une politique monétaire accommodante et réitéré son point de vue selon lequel les pressions inflationnistes observées dans la zone euro sont passagères. Par contre, les actions de l'Asie-Pacifique hors Japon et des marchés émergents ont fléchi, car le ralentissement de la croissance en Chine a refroidi l'ardeur des investisseurs, et les économies de l'Amérique latine ont dû composer avec l'incertitude politique et les indicateurs de croissance défavorables.

En Chine, la confiance des investisseurs a été minée par un remaniement réglementaire touchant les entreprises qui offrent des services de tutorat et celles qui traitent d'énormes quantités de données ainsi que par la nouvelle réglementation régissant l'inscription des entités chinoises sur les marchés boursiers étrangers. Au cours du dernier trimestre de l'année, des éclosions de COVID-19 et des mesures de confinement strictes dans certaines villes ont entraîné un certain ralentissement de l'économie. Néanmoins, l'un des principaux indicateurs de croissance, l'indice des gestionnaires en approvisionnement (PMI), a grimpé énormément au dernier trimestre de 2021.

## Perspectives de croissance des bénéfices positives à court terme



Source : Refinitiv DataStream, Bénéfices prévisionnels d'après les estimations de I/B/E/S, 31 décembre 2021.

À la lumière des risques émergents pour la croissance, la Banque centrale de la Chine a décidé d'assouplir sa politique monétaire, réduisant son taux directeur à la mi-décembre. Cette décision témoigne de la priorité du gouvernement qui est de stabiliser l'économie en 2022. Les analystes s'attendent à ce que les autorités chinoises augmentent les dépenses publiques en technologies écologiques et en nouvelles infrastructures, tout en offrant des incitatifs fiscaux pour que les entreprises procèdent à la mise à niveau de leurs technologies.

## Perspectives prometteuses pour les marchés émergents, y compris la Chine

Les marchés émergents ont obtenu des résultats inférieurs aux marchés des pays développés tout au long de 2021. L'aversion pour le risque a été alimentée par la répression réglementaire en Chine, le stress au sein du secteur de l'immobilier et le ralentissement économique. L'idée de la Fed de relever les taux d'intérêt pour lutter contre la hausse du taux d'inflation a enlevé le goût du risque aux investisseurs. Bien que, dans l'absolu, les titres des marchés émergents ne soient pas bon marché, depuis la déconfiture des marchés, ils se négocient à un plus fort escompte que jamais comparativement aux titres des marchés développés, ce qui procure aux investisseurs un point d'entrée avantageux.

## Annexe

### Marchés mondiaux (tous les rendements sont exprimés en dollars canadiens)

Indices	2021	2020	Rendement (%)
Indice composé S&P/TSX	21 222,84	17 433,36	25,2 %
S&P 500	4 766,18	3 756,07	27,5 %
NASDAQ	15 644,97	12 888,28	21,1 %
DJIA	36 338,30	30 606,48	19,8 %
Russell 2000	2 245,31	1 974,86	13,7 %
FTSE 100	7 384,54	6 460,52	16,3 %
Euro Stoxx 50	4 298,41	3 552,64	14,5 %
Nikkei 225	28 791,71	27 444,17	-4,3 %
Hang Seng	23 397,67	27 231,13	-13,2 %
Shanghai Comp.	3 639,78	3 473,07	8,9 %
MSCI Monde tous pays	754,83	646,27	17,9 %
MSCI MÉ	1 232,01	1 291,26	-3,4 %
Revenu fixe	2021	2020	Rendement (%)
FTSE Canada Uni.	1 190,26	1 221,24	-2,5 %
BBG Global Agg.	532,43	558,73	-4,7 %
TSX actions privilégiées	1 948,53	1 632,68	19,3 %
Taux de rend. oblig.	2021	2020	var. p.d.b.
Gouv. du Canada à 10 ans	1,43 %	0,68 %	75
Gouv. des États-Unis à 10 ans	1,51 %	0,91 %	60
Gouv. du Canada à 30 ans	1,68 %	1,21 %	47
Gouv. des États-Unis à 30 ans	1,90 %	1,64 %	26
Marchandises	2021	2020	Rendement (%)
Pétrole (\$/bbl)	75,21	48,52	53,6 %
Gaz naturel (\$/Mmbtu)	3,73	2,54	45,5 %
Or (\$/Oz)	1 829,20	1 898,36	-3,6 %
Argent (\$/Oz)	23,31	26,40	-11,7 %
Cuivre (\$/lbs)	4,46	3,52	25,7 %
Devises	2020	2019	Rendement (%)
CAD/USD	0,7913	0,7853	0,8 %
USD/EUR	0,8793	0,8186	7,4 %
CAD/EUR	0,6956	0,6429	8,2 %
USD/JPY	115,08	103,25	11,5 %
USD/CNY	6,3561	6,5272	-2,6 %
USD/MXN	20,5294	19,9143	3,1 %
GBP/CAD	1,7096	1,7402	-1,8 %
GBP/USD	1,3532	1,3670	-1,0 %

Sources : Bloomberg et Refinitiv. Rendements totaux.

Les opinions exprimées sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché en particulier représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement le point de vue de Fidelity ou d'une autre personne au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent être considérés comme des conseils en placement ni comme une indication de l'intention de négociation visant tout Fonds Fidelity, car les décisions de placement relatives à un Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoit », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté au taux d'imposition en vigueur ni aux autres lois ou législations gouvernementales applicables. Les attentes et les prévisions à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, aux risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux anticipés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris, notamment, les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés des capitaux mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés à la suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour quelque autre raison que ce soit.